“ Vos sentiments chrétiens, Monsieur, me sont connus. Je ne puis pas oublier comment vous avez accueilli mes directions aux journalistes catholiques au début de mon épiscopat. Depuis lors, j'aime à le dire, mes observations ont toujours été respectueusement écoutées et mes désirs fidèlement remplis. Cette fois encore, je n'en doute pas, je trouverai en vous un catholique sincère. S'il y a eu faute, vous n'en avez probablement pas prévu toutes les conséquences, et vous me direz qu'elle ne se répètera plus.

“ C'est dans cet espoir que je demeure, Monsieur,

“ Votre tout dévoué,

“ † PAUL, arch. de Montréal. ”

Le chagrin causé par notre acte à la personne que nous aimons le plus dans le pays, Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, nous fait envisager dans toute sa responsabilité le côté spirituel de la question ; car, notre journal, qui est un peu partout, à la fois, dans la ville de Montréal, est plus en vue qu'une simple installation commerciale opérant en un lieu fixe.

La Providence n'a pas dû mettre entre nos mains un instrument de force et de vie comme *La Presse*, exclusivement pour nos intérêts personnels ; et, c'est pour des fins plus élevées que nous tâchons de lui donner toute sa valeur. Nous ne voulons rien faire qui puisse arrêter sa mission moralisatrice dans le monde. Si nous avons erré, qu'il ressorte quelque bien de cette faute. Elle nous fournit l'occasion de faire une affirmation solennelle de foi, de principe et de discipline ; car, nous regrettons vivement d'avoir agi contre les lois ecclésiastiques, qui défendent les travail-mensuels ou les besognes de lucre les dimanches et les jours fériés. Il y a déjà trop de tendances dans le peuple à violer ces enseignements péremptaires, qui sont les commandements de Dieu et de l'Eglise. En autant qu'il est en notre pouvoir, nous désirons donc, travailler de toutes nos forces à faire disparaître la mauvaise impression d'un exemple dangereux, dont nous ne nous rendions pas compte, et qui, nous désirons offrir cette atténuation vraie, n'était pas préméditée, pas plus que nous avions l'intention de manquer de respect à notre vénéré pasteur, auquel nous réitérons cette entière soumission faite, conjointement avec nos confrères, lors de son heureux avènement, sur la doctrine, la morale, et même les